

« Cet espace entre nous »

Deux enseignants font part de leur questionnement en lien avec le projet, les modalités de mise en œuvre de celui-ci et le retour réflexif sur la création interactive conduite par et avec les élèves de première. C'est aussi pour eux l'occasion de dresser un bilan sur l'échange de pratiques professorales.

TraAM 2012-2013 – Séquence Arts plastiques

Intégrer les pratiques collaboratives : Un réseau social comme lieu d'un échange créateur

Philippe Harnois, enseignant Arts plastiques, lycée Benjamin Franklin, Auray.

Benjamin Bonhomme, enseignant Arts plastiques, lycée Jacques Cartier, Saint-Malo.

Paramètres du projet :

Concertation entre deux enseignants de classes identiques distantes géographiquement.

Classe concernée : 1ère L option Arts plastiques spécialité.

Auray : 17 élèves (3 garçons et 14 filles).

Saint-Malo : 14 élèves (5 garçons et 9 filles).

Salles spécialisées équipées de 8 postes informatiques en réseau, connectés à Internet et équipés de logiciels de traitement d'image.

Durée : 6 semaines.

Ancrage au programme première L :

Figuration et construction, l'espace que détermine l'image. Toute image est perçue dans un espace d'énonciation (page, texte, mur, rue, écran,...).

Figuration et temps conjugués, relation de l'image au temps.

Proposition :

"Cet espace entre nous"

Vous mettrez en œuvre une correspondance plastique par images et commentaires interposés avec un interlocuteur inconnu distant, élève de Première comme vous. La succession de vos échanges portera une réflexion sur la nature des espaces qui vous séparent et/ou vous relie.

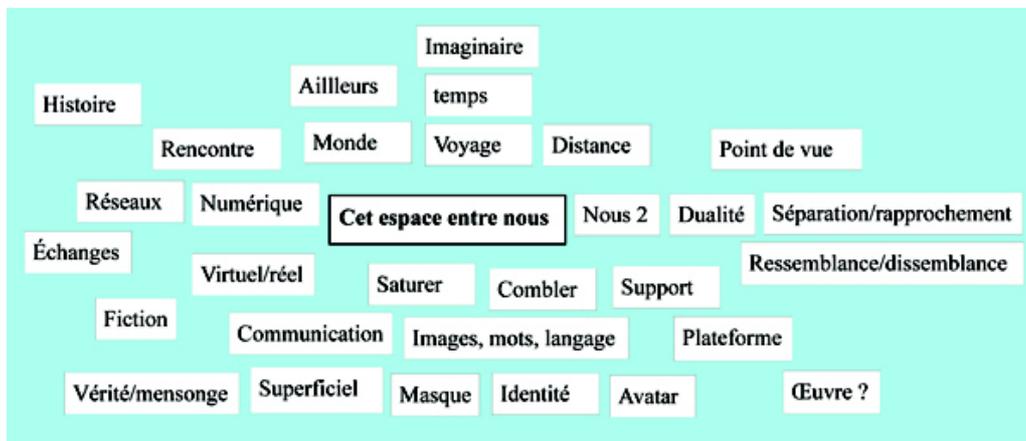
On vous attribuera ce correspondant et votre échange s'étendra sur une durée de 6 semaines. L'espace d'échange sera la plateforme en ligne *Pearltrees* (adresse, identifiant et mot de passe fournis) où vous posterez, échangerez et classerez vos réalisations. Technique libre mais le document d'envoi doit être au format numérique.

<http://www.pearltrees.com/>

L'incitation et les consignes sont données sur papier, mais également consultables sur l'espace d'échange ENT du lycée.

Pendant 5 minutes, de façon individuelle, les élèves écrivent des mots-clefs en relation avec l'incitation.

Puis, 10 minutes de verbalisation et de mise en commun au tableau sous forme de schéma centré (extrait ci-dessous de celui de B. Franklin).



Chaque élève, dans chaque lycée, doit concevoir individuellement une première proposition appelée V1. Au regard de ces premières réalisations et des contraintes logistiques diverses, les enseignants ont dû former les binômes.

Chaque élève de chaque binôme peut intervenir directement sur la réalisation de l'autre ou apporter une réponse séparément appelée V2, etc... Une suite commencée peut être abandonnée au profit d'une autre. Les élèves ont la possibilité de laisser un commentaire en postant ou en découvrant une réalisation.

Les réalisations sur le site communautaire :

www.pearltrees.com/traam.35.56



2 commentaires

commenter

cet espace
entre nous

traam.35.56

j'aime plutôt pas mal moi

21 février - sur votre perle - effacer - éditer

cet espace
entre nous

traam.35.56

Petite incompréhension sur cette réponse...

ajout d'une multitude de personnages = communauté internet, utilisateurs dont l'identité est inconnue = aucune différence entre les personnages (quand on est sur internet, on a tendance à imaginer les internautes tous de la même manière. De même, on peut se sentir entourés, avoir de amis virtuels, mais pourtant on est seul devant son ordinateur), distinction réalité = vide et virtualité = pleine de monde.

29 janvier - sur votre perle - effacer - éditer

Retour d'expérience :

Sur la conduite du projet

Le projet est mené en parallèle avec d'autres activités pédagogiques. En moyenne, seule une heure de pratique sur les trois hebdomadaires en 1ère L y est pleinement consacrée. Les élèves réalisent en cours, au lycée sur un autre poste informatique du réseau ou chez eux. Ils soumettent leur réalisation avant envoi sur le site communautaire.

L'un des objectifs poursuivis est de faire en sorte que l'échange entre élèves soit géré de manière autonome, les professeurs ne jouant alors que le rôle de modérateurs. Certains élèves ont poursuivi l'échange au-delà des six semaines.

L'échange, ludique en apparence, a donc bien fonctionné sur la durée, malgré quelques problèmes de régularité dans les envois, laissant certains élèves en attente. Les élèves ont vite adopté le site *Pearltrees*. Certains l'utilisent à présent pour d'autres cours (Littérature et TPE notamment).

La première production était diversifiée : dessins, photos, collages, mots, peintures et images numériques. Cette diversité s'est relativement maintenue. Nous avons observé que certains élèves préféraient imprimer sur papier l'image qu'ils recevaient pour retravailler celle-ci avec les outils dits traditionnels. L'hybridité des pratiques leur semblait fertile et d'emblée valable. Les travaux non numériques ont été scannés ou photographiés afin de pouvoir être postés sur le site.

Il est intéressant de noter que cette diversité des techniques démontre que les élèves utilisent le poste informatique et ses logiciels comme un outil parmi d'autres, dépassant la fascination qu'il exerçait il y a peu

encore. Si l'ordinateur possède, dans cette séquence, une fonction directe et obligatoire d'émetteur/récepteur pour un dialogue plastique, il n'est qu'une alternative parmi d'autres quand il est considéré comme outil créateur.

Dans cet échange, la motivation et l'intérêt des élèves sont sans cesse renouvelés. En effet chaque envoi est une nouvelle proposition non verbale : c'est à la fois une « réponse » pour l'élève émetteur et une « incitation » pour l'élève récepteur.

La possibilité de déposer un commentaire dans ce cadre scolaire a permis aux élèves une prise de conscience importante que ne révélait pas l'usage habituel qu'ils en font sur les réseaux sociaux : La réception de sa propre réalisation plastique par l'autre élève, peut aller de l'incompréhension de ses intentions à la valorisation de son travail de création. Elle sert aussi, plus simplement, à exprimer sa satisfaction ou sa déception.

La pratique réflexive a trouvé ici un nouvel élément déclencheur : celui d'un pair inconnu rencontré virtuellement. Une forme de verbalisation autonome s'est développée en expliquant par écrit sa démarche.

Un espace ouvert

Le choix de l'espace communautaire *Pearltrees* a été fait pour plusieurs raisons qui sont les suivantes :

- facilité de prise en main,
- interface graphique claire, arborescence logique et ludique avec aperçu des réalisations,
- système ouvert qui permet une connexion de n'importe quel poste, y compris un smartphone, sans difficulté logistique.

Mais, ce choix assumé d'utiliser *Pearltrees* plutôt que les dispositifs intranet de l'Institution a son revers de taille : il n'y a aucune garantie quant à la sécurité et la publication des données. Afin de préserver le cadre légal des échanges entre élèves, les enseignants ont rédigé un avertissement et une demande d'autorisation visés par leur Proviseur respectif et signés par le tuteur légal de l'élève.

De plus, ils ont instauré un identifiant et un mot de passe collectifs, de manière à ce que les élèves ne puissent être identifiés individuellement par le système, sauf à se connecter depuis leur ordinateur personnel (adresse IP). [Pour plus de précisions, voir l'autorisation téléchargeable sur cette page.]

La proposition de travail livrée ici s'adressait à des élèves de lycée. Les enseignants n'ont pas rencontré de difficultés particulière dans sa mise en place, alors qu'ils se saisissaient d'un réseau social public ouvert.

D'autres possibilités pour mettre en place un dialogue en ligne sont envisageables, que ce soit en Arts plastiques, en interdisciplinarité, dans d'autres disciplines, ou encore avec l'étranger... Certains services institutionnels seraient alors très utiles : *Moodle, Etwinning, ...*

« Cet espace »

L'incitation énoncée était volontairement ambiguë sur la définition de la notion d'espace : de quel espace était-il question ? S'agissait-il de l'espace réel, l'espace réel représenté (sur une carte par exemple), l'espace virtuel, l'espace du support (réel ou virtuel) ?

L'espace réel semblait séparer les élèves, l'espace virtuel les réunir.

La séquence a permis de réfléchir à ces différents types d'espace et de tenter des traductions visuelles et symboliques. On remarque d'ailleurs que c'est à l'aspect sémantique de leur réalisation que les élèves ont bien souvent attaché le plus d'importance : ils ont ainsi mis en évidence les difficultés plastiques de la figuration d'un "objet" difficilement appréhendable, difficilement percevable dans sa totalité, voire immatériel.

Bien sûr, aucune proposition des élèves n'est une réponse absolue. Ils ont donc pu appréhender, ne serait-ce que partiellement, les problèmes inhérents à la figuration de l'espace, qu'il soit matériel ou immatériel.

Ainsi, les réalisations variées, tout comme les pistes d'investigation, montrent des opérations plastiques multiples qui se sont hybridées :

ce qui sépare : vide, frontière, déchirage, contraste,...

ce qui relie : collage, fusion, principe de symétrie,...

L'iconographie symbolique que les élèves ont privilégié pour traduire les espaces : la traversée, le passage, le pont, le labyrinthe, l'échelle, la route, la distance, les moyens de transport, les pieds... le cosmos, le ciel, les

chiffre 0 & 1, la perspective déformée,... l'oeil, l'écran...

L'usage du réseau social a aussi permis de s'interroger sur ce qui pouvait constituer une identité dans cet espace. Ici, l'identité de l'élève est soumise au protocole de l'échange mais n'en est pourtant pas moins riche. C'est par son travail de pratique qu'il existe, qu'il prend corps pour l'autre, qu'il dialogue, écoute et apprend à connaître. Si des figurations humaines se retrouvent dans les images pour désigner « moi, ici » et « lui, là-bas », il est cependant notable qu'il y a très peu d'autoportraits relevant d'une ressemblance faciale directe, alors même que les élèves ne se connaissent pas et qu'il y a fort peu de chance qu'ils se rencontrent un jour. Est-ce par timidité ? Le réseau permet à loisir de garder l'anonymat, de se voir représenté en autre chose (avatar). Il donne une liberté de mouvement apparente, caché derrière le masque (comme les jours de carnaval) ; mais curieusement reste toujours, irréductible, la confrontation à l'altérité.

Références et prolongements

- Oeuvres participatives, duos d'artistes,...
- Oeuvres abordant les notions d' « éloignement », d'« ailleurs », de « frontière », de « rencontre »,...
- Ce dispositif permet d'approcher dès la classe de Première la notion centrale du programme de Terminale : « L'œuvre » en mettant en place un protocole et un processus particulier d'élaboration de la création (entrée « Le chemin de l'oeuvre »). Ici, le processus pourrait ne jamais avoir de fin, posant la question d' « œuvre non finie ». Mais où se situerait l'oeuvre d'ailleurs ? Chacune des réalisations fait-elle œuvre ? Est-ce la suite qui fait œuvre ? Est-ce l'ensemble du dialogue, commentaires compris ? Est-ce enfin l'ensemble de l'arborescence créée sur le site communautaire, en considérant alors que l'ensemble des élèves ont participé à un même « événement social » ? Cette dernière proposition renvoie à la pratique d'artistes mettant la relation sociale, réelle ou virtuelle, au cœur de leur démarche artistique : Jochen Gerz, Tadashi Kawamata, Eduardo Kac...

L'évaluation

Les critères suivants ont pu être dégagés :

- Conduire une réflexion, des intentions aux réalisations, sur « cet espace » qui nous sépare et nous relie ;
- Faire preuve de régularité, assurer la quantité et qualité de l'échange ;
- Choisir des médiums et les utiliser de manière cohérente.
- Développer l'autonomie dans l'échange.

Comment intégrer les pratiques collaboratives numériques des élèves dans le cours d'Arts plastiques ?

Suite à l'expérimentation engagée sur l'interactivité des échanges, nous pouvons en lister les usages suivants :

- d'élève à élève : mutualiser son travail, garder une traçabilité de sa production plastique, développer l'outil numérique dans sa pratique plastique.
- de professeur à élève et inversement : mutualiser le travail, garder une traçabilité des cours du professeur, améliorer l'évaluation de l'élève par une trace des travaux et du processus de réalisation, améliorer l'écrit, tutorer.
- d'une classe à une autre : mutualiser son travail, garder une traçabilité de sa production plastique, développer l'outil numérique dans sa pratique plastique.
- d'un niveau à un autre : décroiser les niveaux, mutualiser le travail, tutorer.
- d'un établissement à un autre : mutualiser son travail, développer l'outil numérique dans sa pratique plastique, créer une émulation entre établissements.

L'utilisation des TICE, nous l'avons vu, peut être à la fois un outil supplémentaire dans la palette des moyens techniques traditionnels des Arts plastiques et un outil spécifique aux créations interactives.

On retrouve néanmoins les enjeux fondamentaux du cours d'Arts plastiques qui s'appliquent ici à tous les échanges avec l'autre, connu ou inconnu, même s'ils se déroulent dans un espace virtuel de rencontre :

- Ouvrir sa pratique au regard de l'autre ;
- Elargir ses champs d'investigation ;
- Exercer son esprit critique ;
- Savoir respecter l'autre.

Il est cependant important que l'élève apprenne la nécessité de se conduire de manière éthique et responsable, à respecter l'autre et à se faire respecter, dans la mesure où il agit dans un espace où l'on peut rester anonyme et où il est permis de s'inventer d'autres personnalités, de "ne pas être soi".